

ETAPES

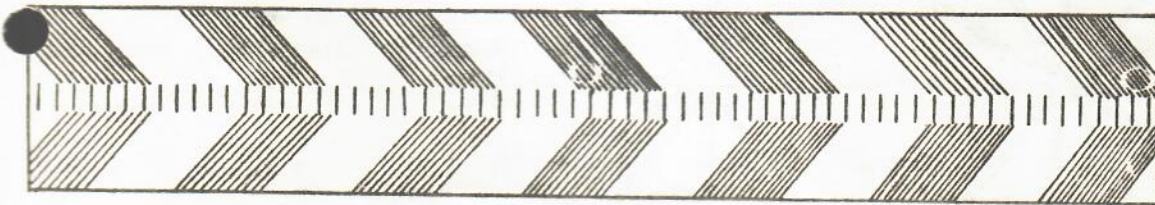
COMMUNAUTE CHRETIENNE ST-ALBERT

JANVIER 1978

SE DONNER

On sonne à la porte... qui est-ce? C'est Oxfam ou Unicef. On vous quête quelques sous et connaissant votre générosité, je sais que vous allez donner. C'est bien l'aumône, c'est presque obligatoire. Mais la véritable volonté pratique et non matérielle, c'est à dire au lieu de donner une aumône, il faut se donner et complètement. Combien de fois avez-vous pris le temps de parler avec un vieillard sur un banc du Parc Lafontaine, avec un drogué? Combien de fois avez-vous invité un souffrant de notre société à souper chez vous? Quand prendrez-vous au sérieux le pauvre matériellement qui, très souvent, tient des propos intéressants? Quand osez-vous discuter avec un marxiste-léniniste passant des pamphlets? St-Paul lui-même fut un persécuteur de l'Eglise. Ces gens pourraient nous en apprendre pour ce qui est d'avoir un coeur de pauvre. Si vous songez de parler au pauvre avec un air supérieur, ce dernier vous précédera dans la vie éternelle. François d'Assise s'est aperçu que pour aider les pauvres, il fallait se rapprocher, vivre parmi eux, se dénuder complètement. Faudrait peut-être s'oublier soi-même et vraiment se mettre à aimer. "Quand les hommes vivront d'amour, il n'y aura plus de misère..." comme dit la chanson. Tout ceci demande beaucoup et il faut y laisser un peu de soi-même pour pouvoir entièrement se donner.

*Richard BONETTO (16 ans)
Disciple de St-François.*



AIMEZ-VOUS LES VIEUX

Certain dirait: "Aimez-vous les personnes âgées?" Euphémisme pour dire la même chose. Moi, je suis âgé de 36 ans, je suis une personne âgée! ... Donc, j'aime les vieux. En fait, je ne les remarque presque pas. Il me semble que je les aime de la même façon que j'aime toute autre personne; je ne suis pas différent avec eux ou elles.

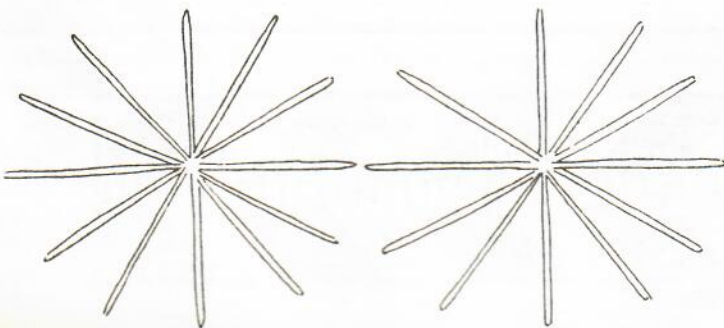
Cependant, une chose m'amène à les aimer d'une manière particulière: les vieux sont généralement plus près de la porte d'entrée dans la vie, que la plupart des jeunes d'âge. Ils (elles) vont bientôt traverser; ils (elles) vont quitter leur enveloppe matérielle. La mort pour chacun consiste en effet à se développer: j'enlève mon enveloppe, et ce geste constitue pour moi un pas nouveau dans mon développement spirituel.

J'aime les vieux car je me suis rendu conscient qu'ils (elles) vivent souvent plus rapprochés(es) de cet essentiel du pourquoi-de-la-vie-dans-un-corps, à savoir comme être spirituel, faire un pas de plus dans la croissance spirituelle qui consiste à apprendre à aimer Dieu et le prochain et acquérir la connaissance. Le fait de vivre davantage de cet essentiel rend les vieux souples, accueillants, tolérants. Ce m'est agréable de me faire près d'une personne qui vit de ces qualités.

Mais c'est rendu que je considère facilement toute personne vieille ou non sous cet aspect qu'elle est un être spirituel qui vit dans un corps pendant un certain temps pour apprendre à aimer le prochain et acquérir la connaissance. Puisque je sais qu'il en est ainsi, j'envisage tout ce qui arrive, à moi ou aux autres, comme des occasions d'apprendre à aimer et à connaître. Je me rends capable de comprendre les gens et ce qu'ils font (même si ça me dérange) comme des chances qu'ils vivent, que je vis, pour réaliser ces deux devoirs: aimer-connaître. A ce moment, tout prend un sens. Plus rien de ce qui arrive n'est insignifiant ou insensé.

Comprenez-vous pourquoi j'aime les vieux?

Pierre BARBES



PROJET SAINTE-JUSTINE

En octobre dernier, était présenté le projet "Liaison Communauté chrétienne St-Albert et Hôpital Sainte-Justine". Plusieurs personnes devaient se montrer intéressées au projet et plusieurs réalisations concrètes n'ont pas tardé à prendre forme. Ainsi:

1. deux membres de la Communauté oeuvrant dans le milieu scolaire ont fait part du projet aux éducateurs de leurs écoles respectives: dans le premier cas, certaines activités para-scolaires ont pu être organisées de façon à permettre à des jeunes filles du niveau Secondaire IV de confectionner des jouets pour les enfants; dans le second cas, l'activité pastorale du temps des fêtes pour des élèves de troisième année fut consacrée à la fabrication de chapeaux, de père-noël et de bonbonnières de papier qui furent allègrement distribués aux enfants de l'Hôpital;
2. deux dames de la Communauté s'offrirent pour confectionner des marionnettes pour les enfants. Leurs créations furent vivement appréciées;
3. certaines personnes ont accepté de venir visiter régulièrement quelques enfants. Fait à remarquer, la présence de monsieur Castonguay, déguisé en clown, l'après-midi de Noël;
4. un autre membre de la Communauté a offert ses services pour qu'il soit procédé à la décoration de certaines chambres d'enfants;
5. certaines personnes ont offert du linge et des jouets;
6. à Noël, plus d'une vingtaine d'enfants sont venus déposer auprès de la crèche des cadeaux pour les enfants de l'Hôpital;
7. un montant de \$75.00 dollars fut recueilli aux fins d'acheter des jouets aux enfants hospitalisés;
8. un membre de la Communauté a accepté de rédiger un article sur les enfants de l'Hôpital, article qui paraîtra en janvier dans la revue Chatelaine.

Plusieurs autres activités sont en voie de réalisation: l'on se propose d'organiser une fête des indiens pour les enfants et de confectionner un diaporama avec les enfants de la Communauté, autant d'activités qui sauront, avec les autres qui s'y ajouteront, accentuer l'expérience de solidarité déjà entreprise.

Pierre DESCHAMPS



REPOSE DE L'ADMINISTRATION DE SAINTE-JUSTINE A Me DESCHAMPS

"Il m'est agréable de vous informer que le Comité de régie lors d'une réunion tenue ce matin, a unanimement approuvé votre projet d'intéresser la Communauté chrétienne St-Albert le Grand à l'Hôpital Sainte-Justine. Nous vous félicitons de cette initiative et nous émettons le voeu qu'elle connaisse un franc succès."

Le Directeur général
Jeanne LAPORTE, s.g.m., M.H.A.

MERCI AU PERE LACROIX

C'est sous le coup de l'intérêt suscité par l'homélie du 8 janvier, qu'à chaud, je veux vous dire: "Merci Père Lacroix".

Bien sûr, je n'en n'étais plus tout à fait aux Rois de mon enfance: personnages imposants, bigarrés, étranges et un peu irréels qui étaient le prétexte à une joyeuse réunion gastronomique dont la célébration prolongeait l'euphorie des fêtes de fin d'année, rendant plus dur encore le retour à la rigueur du programme habituel et la sévérité des horaires scolaires, mais qui laissait de quoi rêver jusqu'aux vacances.

Je n'avais, toutefois, jamais eu l'idée de voir dans leur cortège itinérant sur les routes d'Orient, l'image des chrétiens qui cheminent vers la foi et encore moins celle de m'incorporer à leur suite. Vous avez donné à ceux dont les certitudes sont parfois mal assurées, dont la foi peut être "à éclipse" des lettres de ... noblesse puisque vous les insérez dans le cortège royal et, qui mieux est, vous les assimilez aux Rois eux-mêmes qui perdaient de vue l'étoile, mais ne se décourageaient pas et finissaient par la retrouver. Me voir en si bonne compagnie m'a donné courage pour continuer à poursuivre une quête toujours incertaine et pourtant toujours assurée.

Il y a place dans le cortège pour les douteurs, ceux qui ne sont jamais certains mais dont la bonne foi et la persévérance ne font pas défaut, qui ont confiance de voir briller l'étoile. Même si, sur leur route, il leur faut faire un détour peu orthodoxe pour rencontrer Hérode, ils ne s'en retrouveront pas moins à Bethléem.

Y. D.